

En visitant le Zimbabwe en janvier, le premier ministre Mulroney a été le premier chef de gouvernement du monde occidental à se rendre dans ce pays depuis son accession à l'indépendance. Le Canada a joué un rôle de chef de file dans le programme mis en oeuvre par le Commonwealth pour faire échec à l'apartheid, et nous jugeons essentiel que les États de la ligne de front ne se sentent pas abandonnés par l'Ouest.

Nous aimerions que le prochain Sommet économique se penche attentivement sur la situation de plus en plus critique en Afrique du Sud. Les participants se réuniront à Venise en juin peu après les élections en Afrique du Sud, et il serait opportun de réexaminer alors les options qui s'offrent de mener une action coordonnée. Entre temps, nous devons continuer d'aider les États noirs qui bordent l'Afrique du Sud. Ce sont eux qui supportent le plus gros du fardeau de la lutte contre l'apartheid; ils doivent savoir qu'ils ne sont pas laissés à eux-mêmes.

L'Afghanistan et le Kampuchéa sont deux autres endroits où les conflits régionaux s'éternisent et suscitent les plus grandes inquiétudes. Les Soviétiques doivent, dans l'un et l'autre cas, retirer tous leurs effectifs. L'amélioration des relations Est-Ouest suppose de la part de l'URSS non seulement des déclarations de bonnes intentions, mais aussi des gestes concrets à l'appui de ces déclarations. Cela veut dire que les Soviétiques doivent se retirer militairement des conflits en Asie. Sur cette question, il y a unanimité entre les partenaires de la commission trilatérale. J'ajouterai que le Canada accorde maintenant dans sa politique étrangère une importance nouvelle à la liaison et aux consultations sur les questions de sécurité qui touchent la région de l'Asie et du Pacifique.

C'est au niveau du conflit en Amérique centrale qu'il y a manifestement des divergences d'approche entre nous. Le Canada est d'avis pour sa part que les conflits qui surviennent dans le tiers monde ont généralement une origine locale et que, partant, les solutions durables doivent elles aussi être locales. Dans le cas de l'Amérique centrale, le Canada s'oppose à une militarisation accrue de la région par quelque puissance étrangère que ce soit. Nous croyons que les conditions économiques sont à l'origine du conflit et, par voie de conséquence, à l'origine de son règlement.

J'espère que mes commentaires aujourd'hui vous auront donné une idée de l'approche du Canada vis-à-vis des grandes questions de politique étrangère. Les Canadiens